

Onésia Rithner (26 ans) joue de plusieurs instruments, dont la guitare et le piano. Elle a adoré poser dans le décor tropical du Papiliorama, à Chiètres (FR). «Onésia est d'ailleurs aussi le nom d'une variété de mouches», sourit-elle.



ONÉSIA RITHNER

Avec un premier disque prometteur et des récompenses à profusion, cette jolie plante valaisanne vient d'éclorre dans le jardin de la chanson romande. La nature, elle la chante et la respecte au quotidien.

Texte: Marc David/Photos: Jo Simoes www.josimoes.com/ Coiffure et Maquillage: Francis Ases www.francisases.com/ Styliste Pascale Hug www.pascale-hug.ch/ Redaction Photo: Sidonie Gottraux Garcia

«Je suis optimiste pour la nature»

«Je suis comme un champ. Pour qu'il produise bien, il faut qu'il se repose, il faut une forme de silence extérieur.»

La chanson *Sous les déchets la plage* commence par trois notes qui s'égrènent, des bulles de savon qui éclatent. Puis glisse la voix d'Onésia, caressante et aciculée, et l'on pense à Camille, à Keren Ann, à Emily Loizeau. Les paroles disent l'invasion des détritiques. Elles ressemblent à sa chanteuse, à sa «révolte optimiste», légère mais déterminée:

«*Tombent les petits papiers
par terre
Les capsules et les canettes
Tombent les bouteilles de verre
Les paquets de cigarette
Je me balade en slalom
Je marche sur un journal
Je m'englue sur un chewing-gum
Et vous trouvez ça normal?»*

Et c'est pour ces quelques rimes bien balancées que nous avons rendez-vous avec son auteure, Valaisanne et tresseuse d'arpèges, étudiante en lettres à l'Uni de Lausanne.

Elle attend, sage, potassant ses cours dans un café du bas de la ville. Attentive, ravie de raconter sa trajectoire qui s'amorce peu à peu, avec de brusques coups d'accélérateur. Elle semble avoir toute la patience du monde, se décrit en pause de spectacles, mais en vive période de création. Elle a donné son dernier concert début octobre à Berne. Depuis, elle vit dans les mots et les notes. N'a pas planifié son prochain disque, tisse des liens entre ses études d'anglais et d'allemand, son bachelior d'ingénieur du son, des villes comme Londres ou Zurich, les livres qu'elle lit, la



montagne. «Je suis comme un champ. Pour qu'il produise bien, il faut qu'il se repose, il faut une forme de silence extérieur», souffle-t-elle. Elle se construit accord après accord, avec douceur et perfectionnisme. «Je suis assez dure avec moi-même», glisse-t-elle encore, sans y toucher. Petite fille, elle aimait suivre son père, à la fois fleuriste et entrepreneur de pompes funèbres à Monthey (VS), jusque dans les enterrements où il officiait. Elle aimait «aller voir la dame qui dormait pour toujours». Il lui arrivait aussi de se rendre la même journée à la maternité

avec sa mère, elle aussi fleuriste, pour y apporter un bouquet à la maman d'un nouveau-né. La vie, la mort, intimement entremêlées. «Cet univers m'a sûrement marquée», dit-elle avec gaieté. Cette chanson, *Sous les déchets la plage*, elle l'a créée en 2009 pour l'IGSU Anti-Littering Song Contest (communauté d'intérêts pour un monde propre) sur le site MX3, portail musical fondé par les radios Couleur 3, DRS 3 et Rete 3. Elle a d'abord essayé d'en écrire la musique et les paroles. «Trop moralisateur», a-t-elle jugé. Elle a alors parlé du concours à l'au-

teur, Nicolas Gagliarde. Son texte lui a plu. «J'ai tout de suite été inspirée pour composer la musique, créer les arrangements.» La chanson a été enregistrée en une nuit. Quelques semaines plus tard, elle a gagné le concours. Le titre lui a servi de tremplin: elle a participé aux Rencontres d'Astaffort, chez Francis Cabrel. A donné des dizaines de concerts, dont des apparitions aux Francofolies de Spa et de Montréal. Et réalisé un premier disque, *D'accords* (2011), tout en couleurs changeantes, qui s'est vite taillé un succès printanier. Cette année-là, elle a été lauréate dans la catégorie pop de la Demotape Clinic, concours musical du Pour-cent culturel Migros lié au festival m4music. En décembre dernier, elle a même appris que sa chanson figurait sur une compilation anglaise de la radio britannique Jazz FM et tirée à 30000 exemplaires.

Le souffle de la musique l'a emportée alors qu'elle était toute petite. «Sans doute dans les cours d'initiation musicale que ma marraine donnait, à Monthey. J'avais 3 ans quand j'ai commencé, et je me souviens de tout: des percussions, des morceaux que nous devions reconnaître, de sa voix qui disait: «Mettez la tête dans les plumes.» Je me suis éveillée là.» Elle ne s'est plus rendormie. Même si sa famille n'est pas musicienne, tout le monde chantait dans la voiture lors des livraisons de fleurs, dans les fragrances de roses. Onésia a d'abord adopté le piano. S'est un peu décou- →

Page 18: Robbe Isabel Marant / Camille, Lausanne, Collier Maria Calderara / Camille, Lausanne, Page 19: Robbe Acné / Camille, Lausanne, Col / Raguel Allegra / Apollinaire, Genève, Collier Maria Calderara / Camille Lausanne



Peu à peu, la personnalité d'Onésia s'affirme, notamment au contact du public. «Je suis une timide très déterminée, avec un côté perfectionniste.»

«J'ai envie de prendre mon temps avant un prochain album. Il parlera davantage de nature»

Onésia rêveuse dans le palais vert du Papiliorama, fondé en 1988, où se côtoient papillons, insectes et étranges créatures nocturnes dans une belle diversité végétale et animale.



«Les papillons venaient d'éclore au Papiliorama. On pouvait juste les toucher, c'était magique.»

Page 22: Pull Laneus / Apollinaire, Genève, Collier Baies d'Érèbe / www.baiesderelle.com, Page 23: Robe Maje, Manchette Globus

ragée vers l'âge de 12 ans, peu stimulée par le fait de reproduire des morceaux. «Et puis, une année plus tard, c'est revenu», sourit-elle. Elle s'est mise à composer. A pris des cours de chant. A 15 ans, un de ses morceaux, *Ma rose*, a terminé deuxième dans un concours organisé par la TSR. «C'était cool, mais ce n'était pas moi. Je me suis rendu compte que les arrangements étaient aussi importants que la composition. Comme je ne savais pas décrire ce que je voulais, j'ai trouvé intéressant d'en faire ma formation.» Elle est ainsi devenue ingénieure du son, en passant par Londres et Zurich. Comme Emilie Simon, elle a appris à tricoter ses mélodies elle-même, note après note.

Mais c'est bel et bien ce *Sous les déchets la plage*, cet hymne à l'environnement qu'on salit, qui l'a fait éclore. Chez elle, la nature est à sa porte. Elle a sans cesse les yeux sur le seul jardin situé au centre de Monthey, quelques mètres carrés de verdure avec un arbre, qu'elle regarde souvent. Les montagnes ne sont pas loin. «Nous n'avons pas un chalet où aller tous les week-ends. Peut-être que mon rapport avec la nature passe plutôt par mon rapport avec les personnes. Mes parents travaillent tous les jours, ne s'arrêtent et ne se plaignent jamais. L'été, nous allions juste pendant quelques semaines en Provence, avec mes cousins.» Il leur arrivait aussi de partir en balade, à Aoste ou aux Lindarets, pour voir le village des chèvres. Sa révolte optimiste, elle la vit au quotidien. «En 2005, en passant ma maturité, je me suis rendu compte des mauvais produits qu'on met dans tous les cosmétiques. J'ai fait plus attention et... presque toutes mes allergies se sont arrêtées.» Depuis, elle multiplie les petits gestes. Achète les fromages de la région dans une petite boutique, privilégie les



«Plus je suis occupée, plus je suis inspirée»

ONÉSIA, SI VOUS ÉTIEZ...

... UN ÉLÉMENT ?

L'air. J'aime me sentir libre, pouvoir choisir ma direction. J'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'ont permis de faire ce que je voulais: je vois de l'espace devant moi, plein de possibilités.

... UN ARBRE ?

J'ai écrit une chanson pour ma grand-maman qui s'appelle «A travers l'ombre d'un cyprès». Mais j'aime aussi les forêts. Les sapins, les arbres fruitiers, les pommiers.

... UN ANIMAL ?

Peut-être un oiseau. On me prend parfois pour une folle tellement je les regarde.

J'essaie de comprendre leur système de vol, comment ils évoluent ensemble.

... UNE ODEUR ?

L'huile essentielle de lavande, j'aime les huiles essentielles. Avec des parents fleuristes, je suis née dans un monde d'odeurs. Je les connais peut-être trop, je ne les sens plus quand j'entre dans le magasin.

... UN MATÉRIAU ?

Le bois. On vient de poser du parquet chez moi. J'aime les craquements, le contact. La maison n'est plus uniforme, il y a des taches, de la vie.

produits locaux, proscrit les fraises en hiver. «Peu à peu, j'ai changé ma manière de faire les courses.» Les barres chocolatées ne l'aiment plus, ni le mythique McDo. «Je n'y vais plus du tout pour moi. Mais je l'offre à mon neveu et à ma nièce, ce serait nul de leur interdire ce plaisir.» Elle se déplace en train, même si le trajet de Monthey à Aigle lui prend autant de temps que celui d'Aigle à Lausanne.

Elle s'applique, sans jouer à la gardienne du temple. «Je suis surtout profondément optimiste, et même utopiste. Je trouve d'ailleurs que les gens commencent à prendre conscience de toutes ces dérives environnementales. Si je suis positive, j'attire le positif. Je suis assez d'accord avec la phrase de Mère Teresa: «Si l'on m'invite pour une manif pour la paix, j'y vais; si c'est contre la guerre, je n'y vais pas.» Il est difficile d'influencer les gens à large échelle, on peut commencer par soi-même, puis encourager son entourage proche.»

Ses prochaines chansons se nourriront de cette philosophie. L'une d'entre elles racontera combien les gens font parfois des enfants juste parce que, sur le moment, ils en ont envie. Sur un mode faussement naïf, la chanson dira: «Je suis un enfant du XXI^e, j'ai eu sept papas avant d'avoir 20 ans, j'ai eu sept mamans avant d'avoir 20 ans.» Ses parents à elle, malgré des difficultés, sont toujours partis du principe que, le lien créé, il fallait tout surmonter en famille. «J'aime cette manière de vivre. Je la transmettrai à mes enfants.» Ce trait d'union avec ses origines, elle le porte chaque jour à travers son prénom. Car ce singulier patronyme, Onésia, rappelle celui de son grand-père, Onésime, mort deux mois avant sa naissance. Maraîcher, il avait plusieurs châtaigneraies. Elle est sa petite racine. 🌱